



22135340



International Baccalaureate®  
Baccalauréat International  
Bachillerato Internacional

**HISTOIRE**

**MODULE 2**

**NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN**

**ÉPREUVE 1 – RÉTABLISSEMENT ET MAINTIEN DE LA PAIX : LES RELATIONS  
INTERNATIONALES (1918 – 1936)**

Mercredi 8 mai 2013 (après-midi)

1 heure

---

**INSTRUCTIONS AUX CANDIDATS**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Répondez à toutes les questions.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est *[25 points]*.

*Lisez attentivement tous les documents sources et répondez à toutes les questions qui suivent.*

*Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [ ] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.*

*Ces documents sources et questions concernent la crise de la Ruhr (1923).*

**SOURCE A**                      *Extrait d'une déclaration publique faite par le président allemand, Friedrich Ebert, le 10 janvier 1923.*

Compatriotes ! En s'appuyant sur sa force militaire, une nation étrangère s'apprête à porter atteinte au droit du peuple allemand à l'autodétermination. Une fois encore, l'un des adversaires [ennemis] de l'Allemagne envahit le territoire allemand. La politique de force, qui depuis la conclusion de l'accord de paix, a violé les traités et piétiné [méprisé] les droits de l'homme, menace le principal district économique allemand, la principale source de main-d'œuvre de l'Allemagne, le pain de l'industrie allemande et toute la classe ouvrière. Cette manœuvre française est un prolongement de l'injustice et de la violence, étant une violation du traité [de Versailles] visant une nation désarmée. L'Allemagne était disposée à payer dans les limites de ses capacités. Sans avoir été entendue à Paris, elle va être attaquée.

**SOURCE B**                      *Extrait de **Crisis and Renewal in France, 1918–1962** (Crise et renouveau en France, 1918 – 1962), publié sous la direction de Kenneth Mouré et Martin S. Alexander, 2002.*

Les Alliés se retournèrent contre la France à l'automne. L'idée de la prédominance [domination] française hantait depuis longtemps la Grande-Bretagne et celle-ci était maintenant horrifiée par l'effondrement de l'Allemagne. Oubliant que ces deux situations étaient temporaires, la Grande-Bretagne se mit en rapport avec les États-Unis pour demander une nouvelle enquête sur les réparations à laquelle participeraient les États-Unis. Cela fut accordé à titre non officiel, ajoutant la puissance financière américaine aux points de vue britanniques ... Au début de l'année 1924, le Comité Dawes se mit au travail, laissant la politique française à la merci des Anglais et des Américains. L'isolement diplomatique, la lassitude nationale et, surtout, la crise financière obligèrent le Premier ministre Poincaré à se retirer en juin. D'autres présidèrent à la défaite de la France à la conférence de Londres, en 1924, où le traité de Versailles fut révisé sur l'insistance des banquiers américains et des dirigeants britanniques, et qui aboutit à Locarno en 1925. Là, la Grande-Bretagne réussit à remettre l'Allemagne sur un pied d'égalité et à se remettre elle-même au centre du pouvoir. Lorsque les traités de Locarno furent signés, l'occupation de la Ruhr avait pris fin.

**SOURCE C**

« Dans les bras de l'ennemi », dessin humoristique de David Low, publié dans le journal britannique **The Star**, 1923, qui montre le Premier ministre français Raymond Poincaré en train d'attaquer l'Allemagne.



DANS LES BRAS DE L'ENNEMI.

« Vous pouvez presque tout faire avec une baïonnette, sauf extraire du charbon. »

Un syndicaliste de la Ruhr.

Solo Syndication/Associated Newspapers Ltd.

**SOURCE D**

Extrait de **Grandeur and Misery of Victory** (*Grandeurs et misères d'une victoire*), les mémoires du Premier ministre français Georges Clemenceau, 1930.

Lorsque, le 26 septembre, l'Allemagne avait abandonné la résistance passive, nous avons été obligés de revenir au système des conférences et des réunions d'experts. Des comités avaient été mis en place, qui devaient se réunir à Paris. Mais – et cela était la grande nouveauté ! – la présidence de l'un de ces comités avait été confiée au général Dawes des États-Unis et le président du second comité était un Anglais, Reginald McKenna.

D'un point de vue politique, les conséquences furent désastreuses. La Société des Nations allait désormais être chargée de la question du désarmement. Les États-Unis devenaient les arbitres [médiateurs] pour tout ce qui était lié à la mise en pratique de l'une des parties les plus importantes du traité de Versailles, qu'ils n'avaient pas ratifié !

Cela nous liait définitivement les mains et, dans le même temps, signait la fin de notre indépendance totale et des droits qui nous avaient été conférés par le traité de Versailles.

**SOURCE E** *Extrait de Toward an Entangling Alliance: American Isolationism, Internationalism, and Europe, 1901–1950 (Vers une alliance étroite : l'isolationnisme américain, l'internationalisme et l'Europe, 1901 – 1950) de Ronald E. Powaski, 1991. L'historien américain Ronald E. Powaski est un spécialiste de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle.*

L'invasion de la Ruhr échoua. Même si la France n'avait rencontré aucune opposition militaire à l'occupation, elle avait été condamnée par la Grande-Bretagne et les États-Unis. De plus, la résistance passive allemande avait privé la France de la plupart des avantages matériels auxquels elle s'attendait.

L'occupation de la Ruhr fit également du mal à l'Allemagne. Les Allemands perdirent plus en recettes [revenus] provenant de la Ruhr durant les neuf mois de résistance passive qu'ils n'avaient payé en réparations pendant toutes les années écoulées depuis la fin de la guerre. En outre, l'effondrement total de la monnaie allemande augmenta l'agitation de l'extrême gauche et de l'extrême droite, remettant en question le maintien de la République de Weimar.

Les États-Unis ne pouvaient en aucune façon éviter les conséquences d'un effondrement de l'économie allemande. L'incapacité, ou le refus, de l'Allemagne de payer les réparations empêcherait les États-Unis d'encaisser les dettes de guerre que lui devaient ses alliés. Et la reprise économique de l'Europe, dont dépendaient la vitalité du commerce entre les États-Unis et l'Europe ainsi que les investissements américains, serait également impossible si l'économie allemande était ruinée. Par ailleurs, on craignait qu'une Allemagne affaiblie économiquement et militairement ne puisse pas servir de barrière efficace contre le bolchevisme, et encore moins demeurer une démocratie stable.

1. (a) D'après la source D, pourquoi l'occupation de la Ruhr a-t-elle été « désastreuse » pour la France ? [3 points]  
 (b) Quel est le message transmis par la source C ? [2 points]
2. Comparez et opposez les opinions exprimées dans les sources B et D sur les conséquences de l'occupation de la Ruhr. [6 points]
3. En faisant référence à leur origine et à leur objectif, évaluez la valeur et les limites de la source A et de la source E pour les historiens qui étudient la crise de la Ruhr (1923). [6 points]
4. En utilisant les sources et vos propres connaissances, évaluez l'impact de la crise de la Ruhr (1923) sur les relations internationales entre 1923 et 1929. [8 points]